



# Après une année de baisse, un chômage stable au premier semestre 2014

## Des taux de chômage plutôt stables depuis la fin de 2013 dans l'ensemble de l'Alsace

Après une diminution sensible du taux de chômage en 2013, l'ensemble des zones d'emploi alsaciennes retournent au deuxième trimestre 2014 à des taux proches de ceux relevés fin 2012 (9 % au niveau régional). Les taux de chômage en Alsace ont connu une très légère remontée au premier trimestre 2014, pour se stabiliser au deuxième trimestre. Cette stabilisation du deuxième trimestre concerne la plupart des zones d'emploi d'Alsace, qui se maintiennent à des taux variant entre 6 et 8 % - bien inférieurs au taux de chômage structurel estimé pour la France (9 %)¹. La région conserve ainsi un taux de chômage 0,7 point plus bas que le taux national (9,7 %).

Seules les grandes agglomérations de la région -Mulhouse et Strasbourg- dépassent ce seuil. A la fin du premier semestre 2014, la zone d'emploi de Mulhouse pointe en Alsace avec 11,2 % de taux de chômage, suivie par celle de Strasbourg, à 10 %. Malgré une augmentation de 5 % du nombre de demandeurs d'emploi entre juin 2013 et juin 2014², la zone d'emploi de Strasbourg affiche un taux de chômage plutôt stable depuis la fin 2012.

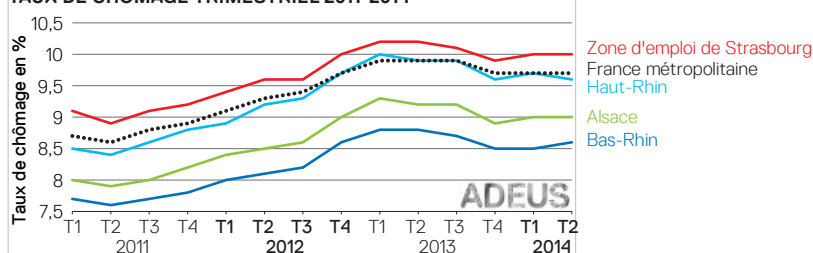
En contraste, la zone d'emploi de Mulhouse présente une baisse durable du taux de chômage, à partir du premier trimestre 2013 (-0,5 points).

## La zone de Strasbourg, dans la moyenne des zones d'emploi des grandes agglomérations françaises

Malgré une hausse prolongée du nombre de demandeurs d'emploi, le taux de chômage dans la zone d'emploi de Strasbourg demeure dans la moyenne des grandes agglomérations françaises, avec un taux de 10 %.

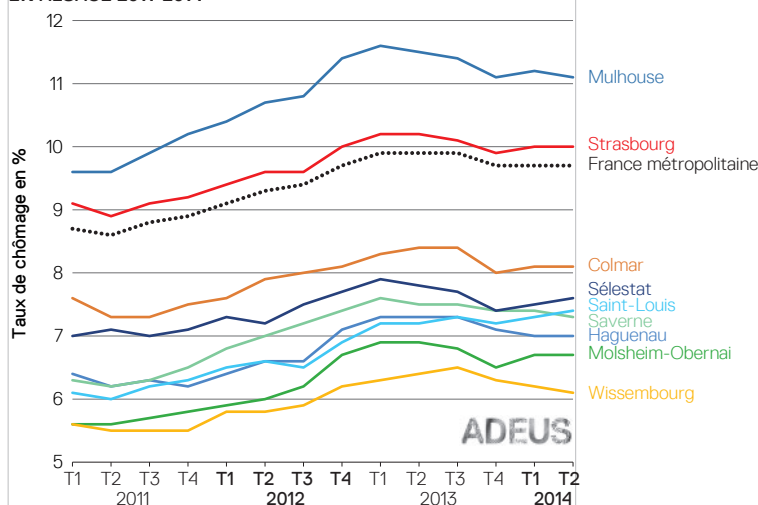
1. NAIRU (Non-accelerating inflation rate of unemployment) estimé par l'OCDE pour la France en 2014 (<http://dx.doi.org/10.1787/888933052270>).  
2. Cela est possible par le phénomène des variations saisonnières, qui sont corrigées dans le calcul du taux de chômage mais ne le sont pas dans le décompte mensuel brut des demandeurs d'emploi.

TAUX DE CHÔMAGE TRIMESTRIEL 2011-2014



Source : INSEE, 2014

TAUX DE CHÔMAGE DANS LES ZONES D'EMPLOI EN ALSACE 2011-2014



Source : INSEE, 2014

TAUX DE CHÔMAGE DANS LES GRANDES AGGLOMÉRATIONS

Zone d'emploi	Taux de chômage au 2 <sup>ème</sup> trimestre 2014
Montpellier	13,4 %
Aix-Marseille-Provence*	12,2 %
Mulhouse	11,1 %
Lille	10,8 %
Toulouse	10,2 %
Strasbourg	10,0 %
Bordeaux	9,8 %
Moyenne Nationale	9,7 %
Lyon	9,1 %
Nantes	8,1 %
Rennes	7,8 %
Grenoble	7,9 %

Source : INSEE, taux de chômage localisé par zone d'emploi, mise à jour au 25/04/14

\* Taux de chômage moyen pondéré par la population totale (2011, INSEE) concernant les taux de chômage des zones d'emploi d'Istres-Martigues, Marseille-Aubagne, Aix-en-Provence et Salon-de-Provence.

## La CUS concentre aujourd'hui plus de 31 % des demandeurs d'emploi d'Alsace

La zone d'emploi de Strasbourg (qui englobe la CUS) affiche un taux de chômage de 10 % à la fin du premier semestre 2014.

Elle compte 46 871 demandeurs d'emploi en recherche active (soit 2 600 de plus qu'un an plus tôt<sup>3</sup>), dont plus de la moitié est concentrée sur Strasbourg (commune centre). Les autres communes de la zone d'emploi de Strasbourg<sup>4</sup> comptabilisent un nombre de demandeurs d'emploi comparable à celui de Mulhouse (commune).

### TOTAL DES DEMANDEURS D'EMPLOI (CAT. ABC)

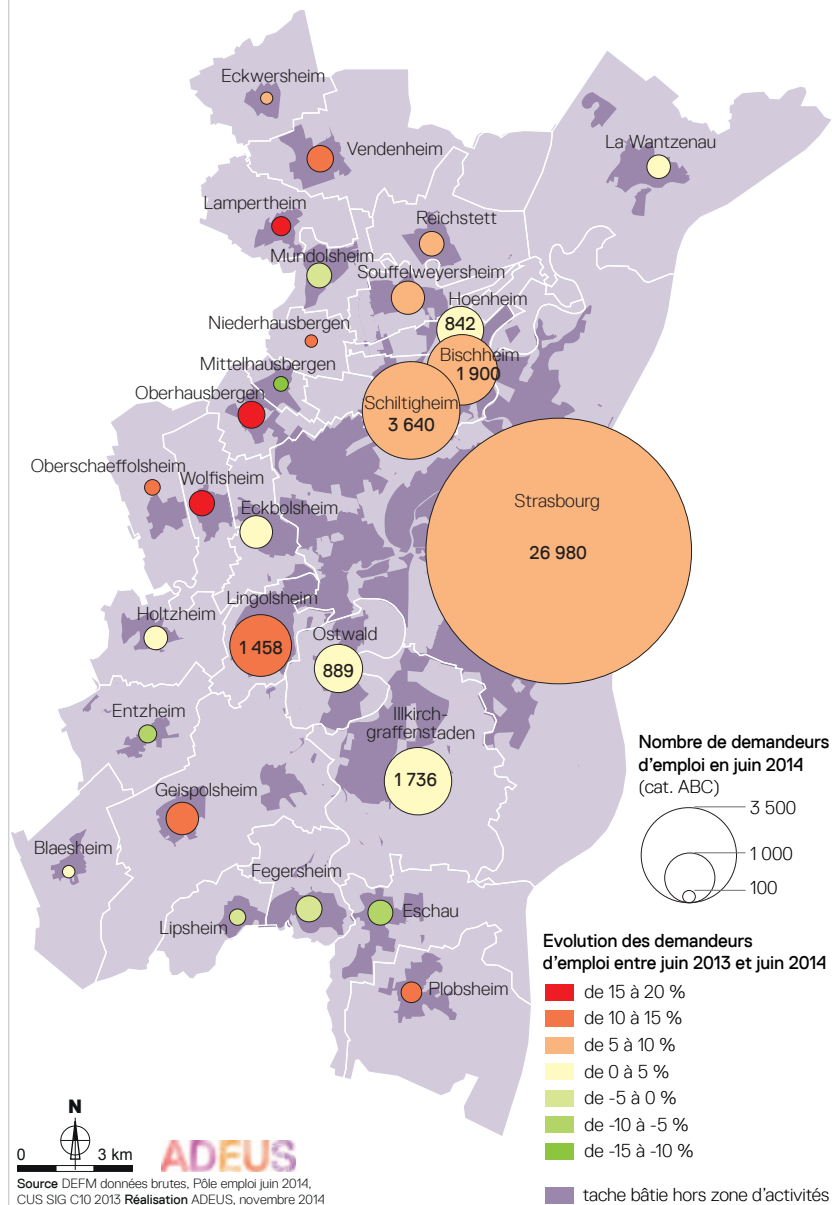
	Fin juin 2014	Variation annuelle juin 2013 - juin 2014
Alsace	133 981	+4,9 %
Bas-Rhin	79 129	+5,6 %
Zone d'emploi de Strasbourg	46 871	+5,9 %
CUS	41 736	+5,8 %
Strasbourg	26 980	+5,8 %

Source : Pôle emploi, juin 2014, données brutes

La CUS concentre ainsi, à elle seule, près de 42 000 demandeurs d'emplois<sup>5</sup> en recherche active. Alors qu'elle ne comptabilise que 25 % de la population active en Alsace<sup>6</sup>, elle concentre plus de 31 % des demandeurs d'emploi de la région, représentant près de 18 % de la population active totale de l'agglomération (227 687 actifs en 2011) ou encore 9 % de sa population totale (477 502 en 2011<sup>7</sup>).

Quant à la commune de Strasbourg, elle concentre aujourd'hui près de 27 000 demandeurs d'emploi (+6,1 % par rapport à juin 2013), soit deux tiers des DEFM de la CUS et 20 % des DEFM en Alsace.

### DEMANDEURS D'EMPLOI DANS LA CUS (PÔLE EMPLOI - JUIN 2014)



3. DEFM cat. ABC. Sources : Taux de chômage localisé –données CVS-, INSEE / DEFM : Pôle emploi, données brutes.

4. Ensemble des communes de la ZE de Strasbourg hors Strasbourg.

5. DEFM catégories ABC. Source : Pôle emploi, données brutes, juin 2014.

6. Volume population active Alsace (911 458 personnes) / CUS (227 687 personnes). Source : INSEE, recensement général de la population, 2011.

7. Source : INSEE, recensement général de la population, mise à jour 2014.

# La part des populations fragiles face à l'emploi grandit en Alsace

## Le chômage sans activité a moins progressé dans l'aire urbaine de Strasbourg que dans le reste des territoires alsaciens

Parmi les demandeurs d'emploi, ceux n'ayant exercé aucune activité professionnelle pendant leur durée de chômage (catégorie A) constituent la population-base des populations prioritaires. Entre 2001 et 2011, cette population s'est accrue en Alsace en moyenne de 4,2 % par an<sup>8</sup>. Les trois principales communes urbaines d'Alsace (Strasbourg, Mulhouse et Colmar) concentrent 37 % des demandeurs d'emploi sans activité de la région.

Ces communes-centre d'agglomération enregistrent cependant des augmentations annuelles relativement maîtrisées du nombre de demandeurs d'emploi sans activité (Strasbourg : +2,4 %, Colmar : +3,9 %, Mulhouse : +4,3 %).

Les communes périphériques de l'aire urbaine de Strasbourg présentent une progression annuelle proche de la moyenne régionale, tandis que les communes périphériques des aires urbaines de Mulhouse et de Colmar (hors commune centre) sont celles qui ont enregistré les taux annuels d'évolution les plus élevés de la région (+6,6 % annuels) entre 2001 et 2011.

## Les populations les plus fragiles face à l'emploi représentent des parts importantes parmi les demandeurs d'emploi

Au-delà de l'inactivité professionnelle pendant la période de recherche d'emploi, il existe d'autres critères pour cibler les populations fragiles face au marché de l'emploi. La durée au chômage, le niveau de formation, la situation de dépendance matérielle et l'âge sont les principaux déterminants des situations de fragilité face à l'emploi. Il est possible de remarquer que les populations fragiles face à l'emploi constituent des parts importantes des demandeurs d'emploi.

Ces populations présentent une géographie contrastée dans la région : par exemple, la part des jeunes faiblement diplômés, des seniors et des femmes parmi les demandeurs d'emploi est plus

### NOMBRE ET VARIATION DU NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI SANS ACTIVITÉ (CAT. A) DANS LES COMMUNES ET AIRES URBAINES D'ALSACE 2001-2011 (DONNÉES CSV)

	Nombre total de demandeurs d'emploi 2011	Taux de variation annuel moyen 2001-2011
Strasbourg (commune)	16 315	+2,4 %
Autres communes de l'aire urbaine de Strasbourg (264 communes)	17 093	+4,3 %
Mulhouse (commune)	9 142	+4,3 %
Autres communes de l'aire urbaine de Mulhouse (65 communes)	6 644	+6,7 %
Colmar (commune)	3 837	+3,9 %
Autres communes de l'aire urbaine de Colmar (39 communes)	1 740	+6,6 %
Communes des aires urbaines entre 50 000 et 99 999 habitants (Haguenau et Saint-Louis-Bâle) (84 communes)	5 763	+5,4 %
Communes des aires urbaines de moins de 50 000 habitants (Guebwiller, Reichshoffen-Niederbronn-les-Bains, Saverne, Sarrebourg-Sarreguemines, Sélestat, Thann-Cernay, Wissembourg...) (53 communes)	7 827	+5,7 %
Communes hors aire urbaine (397 communes)	11 153	+5,3 %

Source : INSEE, données CSV disponibles au 23/10/2014

### PART DES POPULATIONS FRAGILES PARMIS LES DEMANDEURS D'EMPLOI (JUIN 2014)

	Alsace	Bas-Rhin	CUS	Strasbourg
Total DEFM (cat. ABC, donnée de référence)	133 981	79 129	41 736	26 980
Demandeurs d'emploi de longue durée > 1 an (DELD)	43 %	44 %	44 %	43 %
Demandeurs d'emploi de très longue durée > 2 ans (DETLD)	22 %	23 %	24 %	23 %
Bénéficiaires du RSA	21 %	21 %	28 %	31 %
Seniors (50 ans et +)	23 %	22 %	20 %	19 %
Jeunes (<25 ans) ayant un faible niveau de formation (V et VI)	8 %	8 %	7 %	6 %

Source : Pôle emploi, juin 2014, données brutes

importante dans les communes périphériques et rurales d'Alsace que dans les communes urbaines et d'agglomération. En revanche, la part des bénéficiaires du RSA et des chômeurs de longue durée parmi les demandeurs d'emploi est plus accentuée dans les agglomérations.

8. Source : INSEE, Chômage par commune, département, région, zone d'emploi de 2001 à 2012. [http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg\\_id=99&ref\\_id=base-cc-chomage](http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=base-cc-chomage)

# L'emploi marchand peine à retrouver une dynamique en Alsace

Après une fin d'année 2013 et un début 2014 en légère hausse, le niveau de l'emploi salarié marchand en Alsace recule légèrement au deuxième trimestre de 2014, pour revenir à des niveaux similaires à ceux de 2013.

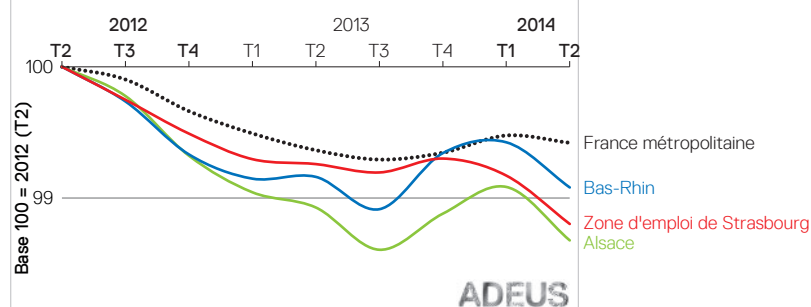
Ce léger recul se concentre dans la zone d'emploi de Strasbourg et plus particulièrement dans la CUS qui, avec 181 394 emplois salariés marchands (T2 2014), a connu une diminution de 0,6 % du nombre global d'emplois salariés dans le secteur marchand entre la mi-2013 et la mi-2014.

En contrepartie, les territoires bas-rhinois hors CUS se démarquent par une légère augmentation du niveau de l'emploi marchand (+0,6 %) entre le premier semestre 2013 et le premier semestre 2014, confirmant la tendance qui se poursuit depuis 2009.

## L'emploi marchand progresse timidement dans le Bas-Rhin hors CUS grâce à l'intérim et aux services

L'emploi intérimaire, bon indicateur et véritable variable d'ajustement dans le marché de l'emploi, poursuit sa progression dans le département (+6 % entre T2 2013 et T2 2014, +40 % entre 2009 et 2014), et représente aujourd'hui près de 4 % de l'emploi marchand dans le département. En 2013, l'intérim s'est montré particulièrement dynamique dans les agglomérations moyennes du Bas-Rhin, en particulier dans la région de Molsheim-Mutzig.

### ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS MARCHANDS ENTRE 2012 ET 2014



Source : URSSAF-ACOSS, données CVS trimestrielles

### NOMBRE TOTAL D'EMPLOIS SALARIÉS SECTEUR MARCHAND (CHAMP URSSAF)

	2014 (T2)	Glissement annuel 2013-2014	Variation
France	17 889 762	0,1 %	0,4 %
Alsace	536 111	-0,2 %	-0,5 %
Bas-Rhin	339 434	-0,1 %	0,7 %
Bas-Rhin hors CUS	158 040	+0,6 %	+2,3 %
CUS	181 394	-0,6 %	-0,8 %

Source : URSSAF, données brutes au 1<sup>er</sup> semestre 2014

### BAS-RHIN HORS CUS (ADEUS)

	2014 (T2)	Part de l'emploi salarié marchand	Glissement annuel 2013 - 2014	Variation
Industrie	54 549	34,5 %	-0,25 %	-3,76 %
Services	40 438	25,6 %	+ 1,34 %	+8,33 %
Commerce	30 910	19,6 %	-0,26 %	+0,40 %
Construction	16 182	10,2 %	-0,71 %	-5,05 %
Hôtellerie, cafés et restauration	7 751	4,9 %	-1,70 %	+2,80 %
Intérim	8 210	5,2 %	+11,43 %	+63,68 %
Total	158 040		+ 0,58 %	2,33 %

Source : URSSAF, données brutes, T2 2014

### VARIATION DES EFFECTIFS INTÉRIMAIRES EN 2013

Principales agglomérations du Bas-Rhin	Variation
CC de la Région de Molsheim-Mutzig	+587
CC de la Région de Haguenau	+228
CC de Sélestat	+136
CU de Strasbourg	+54
CC de la Région de Saverne	+3

Source : ACOSS, fichier dénombrement annuel des établissements employeurs et des effectifs salariés, 2013

### Dans le sillage de l'emploi industriel et du commerce, l'emploi continue à diminuer légèrement dans la CUS

Face à une conjoncture économique toujours incertaine, l'emploi salarié marchand dans l'agglomération de Strasbourg se contracte de près de 1 140 emplois entre la mi-2013 et la mi-2014.

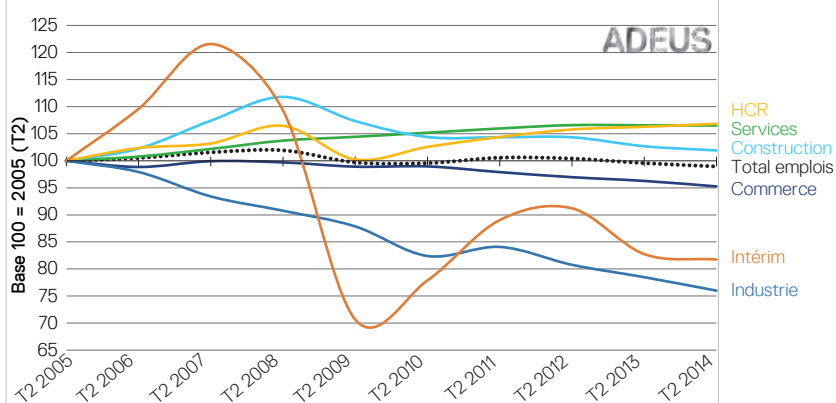
La CUS, qui représente plus d'un tiers de l'emploi en Alsace, connaît ainsi une phase de légère diminution de l'emploi salarié marchand (-0,62 %), essentiellement entraînée par la baisse de l'emploi dans l'industrie et, dans une moindre mesure, dans le commerce et l'intérim. Cette baisse est peu compensée par une légère évolution positive dans le secteur de la restauration, hôtellerie et cafés (secteur HCR).

EMPLOI SALARIÉ PAR DOMAINE D'ACTIVITÉ DANS LA CUS 2014

	Nombre d'emplois salariés	Part de l'emploi	Glissement annuel 2013-2014
Services	104 484	57,6 %	-0,06 %
Commerce	29 505	16,3 %	-1,05 %
Industrie	20 638	11,4 %	-3,17 %
Hôtellerie, cafés et restauration	11 041	6,1 %	0,51 %
Construction	10 246	5,6 %	-0,77 %
Intérim	5 480	3,0 %	-1,21 %
<b>Total</b>	<b>181 394</b>		<b>-0,62 %</b>

Source : URSSAF, données brutes, T2 2014

ÉVOLUTION DE L' EFFECTIF SALARIÉ PRIVÉ DANS LA CUS ENTRE 2005 ET 2014



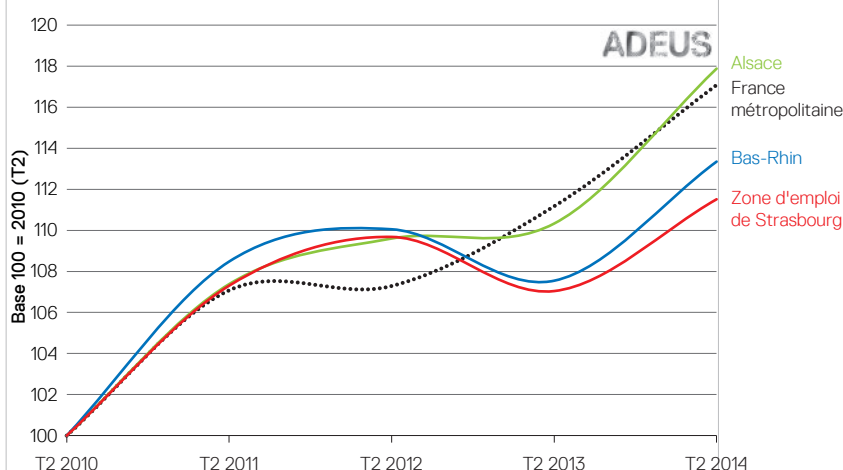
Source : URSSAF-ACOSS, données CVS trimestrielles

## Éléments de perspective pour la fin 2014 et début 2015

### Après une année 2012 en berne, la tendance des embauches redevient positive à partir de 2013

La zone d'emploi de Strasbourg demeure le principal pôle d'emploi dans la région, ainsi que le principal recruteur : tandis qu'elle concentre 38 % de l'emploi salarié marchand de la région, elle accueille 48 % des nouvelles embauches en 2014. Les embauches dans la zone d'emploi de Strasbourg ont progressé de 5 700 nouvelles embauches supplémentaires par trimestre entre 2010 et 2014. Le secteur des services concentre 63 % de ces nouvelles embauches dans la zone d'emploi. Les services de la région strasbourgeoise, dont les nouvelles embauches ont progressé de 3 % entre 2013 et 2014, demeurent ainsi le principal moteur de l'emploi en Alsace.

NOUVELLES EMBAUCHES DANS LE SECTEUR MARCHAND ENTRE 2010 ET 2014



Source : URSSAF, données brutes

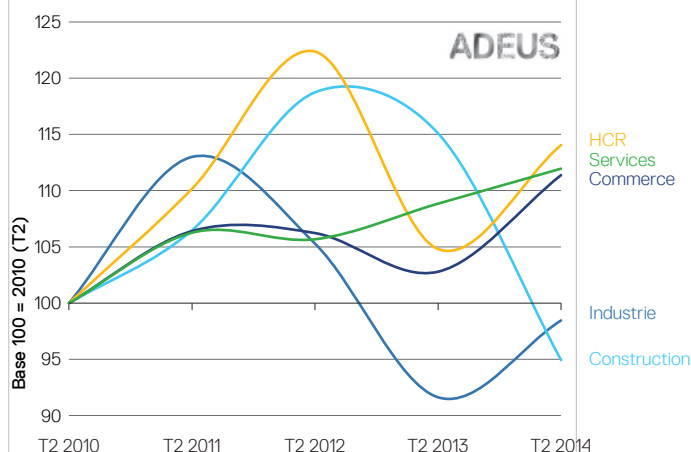
Le principal secteur qui sous-performe depuis la mi-2012 en termes de nouvelles embauches dans la zone d'emploi de Strasbourg est celui de la construction / BTP (en grande partie à cause de la diminution de la commande publique locale). Les embauches dans l'industrie montrent une légère embellie à partir de la fin 2013 pour retrouver une dynamique similaire à celle de 2010. Ces deux secteurs mis à part, l'ensemble des secteurs de la sphère marchande dans la zone embauchent aujourd'hui environ 10 % de plus qu'en 2010. Il convient néanmoins de rappeler qu'une partie importante de cette dynamique est mécaniquement générée par le renouvellement des CDD de courte durée.

#### NOUVELLES EMBAUCHES DANS LE SECTEUR MARCHAND DANS LA ZONE D'EMPLOI DE STRASBOURG

	2014 (T2)	Part du total d'embauches dans le secteur	Glissement annuel 2013 (T2) - 2014 (T2)	Variation en 4 ans
Industrie	1 341	2,4 %	7,5 %	-1,5 %
Construction / BTP	1 277	2,3 %	-17,5 %	-5,1 %
Commerce	5 708	10,3 %	8,4 %	11,4 %
HCR	12 209	22,1 %	8,8 %	14,0 %
Services	34 764	62,9 %	2,9 %	12,0 %
Types de contrat :				
CDI	7 452	13,5 %	-4,5 %	-2,7 %
CDD longs	7 551	13,7 %	-2,3 %	-15,8 %
CDD courts	40 296	72,9 %	7,3 %	22,2 %
<b>Total</b>	<b>55 299</b>		<b>4,2 %</b>	<b>11,5 %</b>

Source : URSSAF, données brutes

#### NOUVELLES EMBAUCHES DANS LE SECTEUR MARCHAND DANS LA ZONE D'EMPLOI DE STRASBOURG



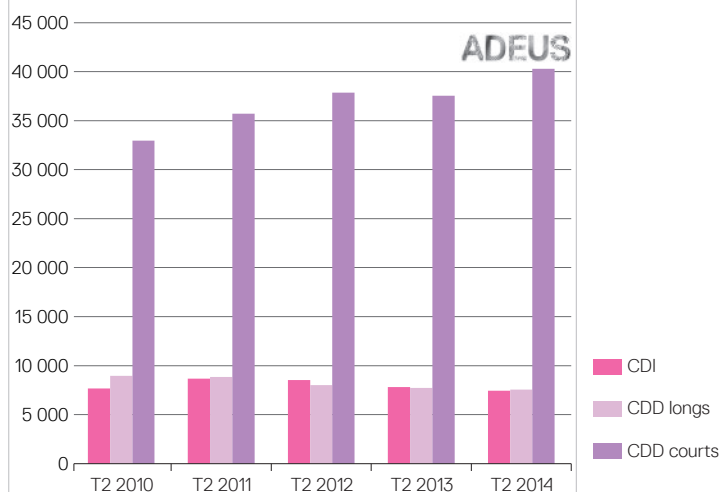
Source : URSSAF, données brutes

### La prédominance des CDD courts sur la dynamique des embauches exprime l'incertitude durable des entreprises

Cependant, 73 % des nouveaux emplois salariés dans la zone d'emploi de Strasbourg prennent la forme d'embauches en CDD court, exprimant l'incertitude pérenne des entreprises. La part des CDD courts parmi l'ensemble des nouvelles embauches s'accroît de manière continue depuis 2010. En contraste, le nombre des CDI et CDD de longue durée à l'embauche diminue légèrement depuis 2011.

Ainsi, face à une conjoncture économique encore incertaine, les entreprises privilégient encore les embauches en CDD court, dont la progression porte à elle seule la tendance positive du volume d'embauches dans la région strasbourgeoise comme dans le reste des territoires alsaciens.

#### NOUVELLES EMBAUCHES PAR TYPE DE CONTRAT DANS LA ZONE D'EMPLOI DE STRASBOURG



Source : URSSAF, données brutes

### Les services et les PME de Strasbourg, principaux moteurs des recrutements en Alsace

Comptant pour près de la moitié des recrutements effectués en Alsace (proportion stable depuis 2009), la zone d'emploi de Strasbourg demeure la principale zone de recrutement en Alsace. En son sein, plus de 38 % des recrutements au premier semestre 2014 ont été réalisés par les entreprises de moins de 20 salariés. La forme prédominante de recrutement demeure celle des CDD courts (environ 70 % des nouveaux recrutements, toutes échelles territoriales confondues). Les petites entreprises (< 20 salariés) étant celles qui

recrutent le plus en CDI, soit 21 % du total des recrutements effectués au premier trimestre 2014.

Le nombre de recrutements dans la zone d'emploi de Strasbourg (toutes formes de recrutement confondues, hors intérim) ont progressé de +4,9 % entre T2 2013 et T4 2014. Le secteur tertiaire de la zone Strasbourgeoise (hors secteurs commerce et HCR - restauration, hôtellerie et cafés) a réalisé au premier trimestre de l'année plus de 33 000 embauches, soit près d'un tiers de l'ensemble des recrutements en Alsace et près de deux tiers de ceux effectués dans la zone d'emploi de Strasbourg au premier trimestre 2014.

Point positif, l'industrie et la construction ont connu entre la mi-2013 et la mi-2014

une augmentation importante de leurs recrutements : respectivement 14,4 % et 23,2 % entre T1 2013 et T1 2014), pour atteindre un volume cumulé de plus de 3 000 nouvelles embauches au premier trimestre 2014.

## Conclusion et enjeux

Après 5 ans de crise, l'Alsace a connu une relative embellie sur le front du chômage en 2013 pour présenter ensuite une stabilisation au premier semestre 2014. Le taux de chômage alsacien demeure sensiblement inférieur au taux national (9 % contre 9,7 %). La zone de Strasbourg comptabilise un taux de chômage à 10 %, qui demeure dans la moyenne des grandes agglomérations françaises.

Le niveau de l'emploi salarié marchand en Alsace est en très légère baisse au premier semestre 2014, et ce à tous les niveaux géographiques et pour l'ensemble des grands secteurs productifs, à l'exception des services et de l'intérim. Malgré cela, les embauches dans le secteur marchand montrent une reprise notable à partir de la mi-2013, essentiellement constituée par une progression de nouveaux CDD courts.

Dans une conjoncture économique encore difficile, le panorama de l'emploi et du chômage demeure incertain et continue à être marqué par une baisse durable de l'emploi industriel et par une contraction de l'emploi dans le BTP, deuxième secteur employeur du secteur marchand.

Le sillon de la crise économique continue ainsi à être perceptible en Alsace, qui continue à manifester des signes de progressive convergence vers les comportements du marché du travail au niveau national. Des signaux positifs se dégagent du premier semestre 2014, en particulier sur le front des nouvelles embauches dans les services et l'intérim, mais surtout au niveau de l'un des principaux atouts de l'économie alsacienne : son tissu de PME.

